

Catherine.  
J'viens charché mon bourgeois et ma bourgoise. (A Joseph Métal et à Lucie.) J'viens vous charché; y a dé mésièu qui veulent vous voir toute suite; dépêchez-vous!

Lucie.  
Qui donc peut nous demander.  
Joseph Métal.

Combien sont-ils?  
Catherine.  
Y sont eune bonne gagne, i sont quatre.  
Joseph.

Sont-ils bien mis?  
Catherine.  
Comment bain mis? J'vous dis qui sont quatre.

Lucie.  
Mon mari demande si les messieurs sont bien habillés?

Ah! bain pour ça, yen a tun qué tout en or; les autres sont pas si bain endimanchés, mé tout c'que j'peux vous dire, cé qui sont pas des quéteux non plus.

Lucie.  
Allons, il faut bien s'en retourner, (à part.) Si monsieur Justinéou était avec eux!

Joseph.  
Oui, hatons nous. (A part.) Si mon ami Goilan pouvait être du nombre!  
(Ils vont pour sortir et se rencontrent avec Charles Goilan et Paul Doré qui entrent en ce moment.)  
(A continuer.)

CORRESPONDANCE.

Monsieur le rédacteur,  
Je remarque sans trop de surprise que tout ce qui restait en chambre de la trinité qui représente la rue Champlain, Diamond-Harbour, l'Anse-des-Mères et la rue Sault-au-Matelot a fourni autant de votes possible au ministère pour faire rejeter la motion de M. Dorion qui tendait à prier Sa Majesté de reconsidérer la décision qu'elle avait faite d'Ottawa comme capitale future. J'ai lu sans m'étonner que la même couple ou la même paire de..... a voté contre l'amandement de M. Cauchon qui avait pour but de maintenir le commerce du Saint-Laurent. La division sur cet amendement a donné une majorité de DEUX voix contre le ministère, mais l'incomparable maire Langovin a cru prudent de se ranger du côté du plus nombreux sinon du plus fort. Nous sommes heureux d'en prendre note, car ça leur arrive si rarement de voter ainsi!

G.

Monsieur le rédacteur,  
Les hommes qui composent la police de Québec sont bien faits, gros, épais; ce qui ne veut pas dire qu'ils soient stupides, au contraire; bien habillés, bien brossés, avec le chapeau à deux palettes toujours sur la

tête, ils sont dignes d'arpenter les rues de la ville au pas gymnastique sous les ordres de leur vaillant chef M. J. B. Bureau. Mais ce que je n'explique pas, c'est que ces messieurs soient si visibles quand on a pas besoin de leurs services et tardent tant à se montrer la nuit quand il y a un incendie. Au dernier feu de la rue Caron, deux ou trois de ces braves vinrent éteindre le feu quand tout fut fini, et sans les efforts des pompiers No. 10, le faubourg Saint Roch brûlait encore une fois. Le service du feu est mal organisé, et la police n'est pas capable de remplacer les pompiers si elle n'est pas mise sur un meilleur pied. J'espère que M. Bureau voudra bien y voir avec son activité ordinaire.

SAINT-ROCH.

ADRESSE D'AFFAIRES.

La Citadelle.

Journal hebdomadaire imprimé et publié

QUÉBEC,

PAR

L. P. NORMAD.

N° 11 rue Sainte-Marguerite, faubourg Saint-Roch.

Le prix d'abonnement est d'UN ÉCU par année payable tous les six mois et d'avance.

Québec, 27 juillet 1858.

SALLE

~~DE LA CITADELLE~~

SAINT-ROCH.

Les amateurs Canadiens ont l'honneur d'informar le public qu'ils donneront

UNE

REPRÉSENTATION DRAMATIQUE

MERCREDI, le 28 JUILLET 1858.

Les pièces suivantes seront jouées :

L'AMI FRANÇOIS,

L'HABIT VERT,

THEODORE,

ou

DÉSPOIR NOCTURNE D'UN CÉLIBATAIRE.

Les services d'un orchestre nombreux ont été retenus pour la soirée.

ADMISSION: Galerie 1s. 3d.  
" Parterre 0 7d.

On pourra se procurer des cartes de monsieur Bigaouette, à la porte de la salle.

Les portes seront ouvertes à 7 heures, le rideau sera levé à 8 heures.

Québec, 24 juillet 1858.

(Bureau de l'Observateur.)

ATTENTION!

LA SANTÉ AVANT TOUT!

NOUVELLE MAISON DE BAINS  
A L'HOTEL MASSE,

SITUÉ

à l'encoignure des rues SAINTE-GENEVIÈVE et D'AIGUILLON, faubourg Saint Jean.

L'établissement est ouvert tous les jours à CINQ heures.

Le prix est à la portée de toutes les bourses: quinze sous.

H. MASSE,  
Hôtelier.

Québec, 19 juillet 1858.

A LOUER.

LE haut de cette MAISON EN BRIQUE à deux étages, située rue Richelieu, N° 56: le dit haut comprenant cinq chambres. Prix du loyer, très modique.

S'adresser au soussigné

L. M. DARVEAU,  
Notaire,  
rue Richelieu, N° 36.

Québec, 17 mai 1858.

L. M. DARVEAU, notaire, tient son bureau d'affaires, dans le faubourg Saint-Jean, rue Richelieu, numéro 36.

A VENDRE.

UNE MAISON en bois et à deux étages, située au faubourg Saint-Jean, rue Richelieu. Conditions avantageuses, titres incontestables.

S'adresser au soussigné,

L. M. DARVEAU,  
Notaire,  
Rue Richelieu, n° 36.

10 mai 1858.

L'OBSERVATEUR paraît une fois par semaine: le mardi. Le prix de l'abonnement est de cinq chelins par année, payables d'avance. Chaque numéro se vend quatre sous.

On s'abonne, à Québec, chez M. Hardy, libraire, rue de la Fabrique; chez M. Douguise, droguiste, faubourg Saint-Roch, rue des Fossés; et chez L. M. Darveau, notaire, faubourg Saint-Jean, rue Richelieu, numéro 36.

M. F. X. Gagnon, Notre Dame de la Victoire.

Charles Fortier, Rimouski,  
M. L. O. E. Brunelle, Champlain,  
Isidore Trépanier, Saint Narcisse,  
Joseph Bélanger, Sainte Julie de Sommeville.

Toutes lettres et correspondances doivent être adressées franches de port, à L. M. Darveau, faubourg Saint-Jean, rue Richelieu, numéro 36.

L. M. DARVEAU, PROPRIÉTAIRE ET  
RÉDACTEUR.